



Coulisses

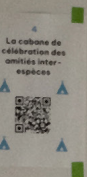
La cabane de célébration des amitiés inter-espèces

Installez-vous douillettement. Chaussez le casque audio.

Dans l'enregistrement que vous allez écouter, des humains et des animaux célèbrent l'amitié qui les relie en leur portant un toast.

Si après votre écoute, vous avez envie de leur embrasser le nez, rendez-vous dans l'un des deux Toaster.

FORT RÉCONFORT

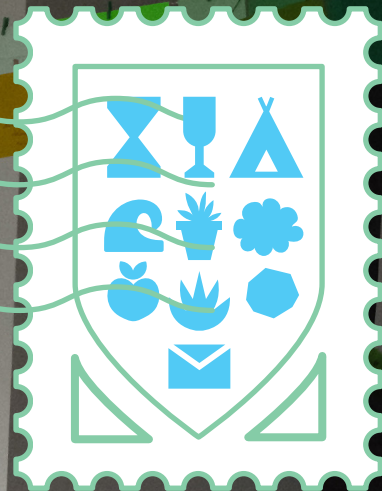


La cabane de célébration des amitiés inter-espèces

FORT RÉCONFORT

FORT RÉCONFORT

Lorette Moreau

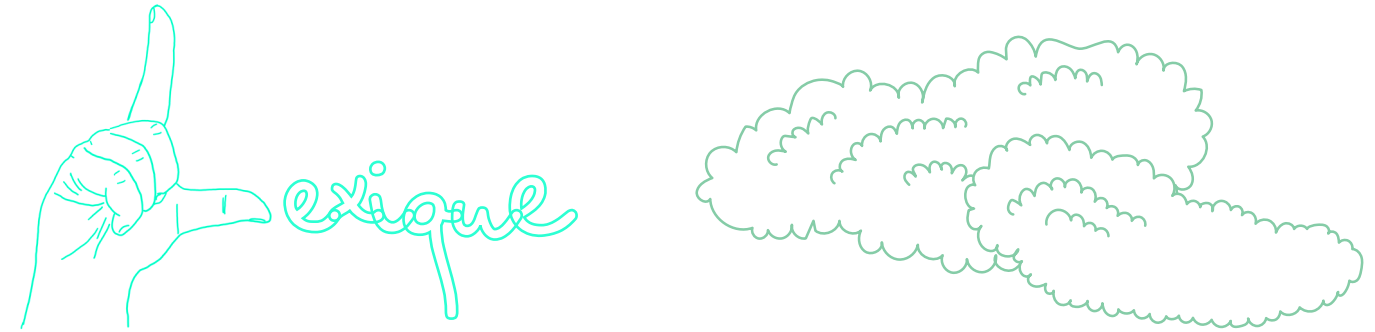


Le projet

Arrivée dans le fort à l'heure de la sieste. Accueilli·e par un binôme humaine-fougère, on prend ses marques. Dans la cabane-vestiaire, on dépose la tristesse, la colère, l'angoisse ou la sidération, comme on enlève son manteau. Ou alors, on les garde avec soi : guides et compagnes.

D'abord on fait le tour, on renifle un peu la proposition. Puis on choisit une station, pour commencer. On a du temps devant soi pour toutes les parcourir. Ou pour s'installer. Peut-être, on s'attable dans la cuisine, pour fabriquer une tarte aux pommes. Ou bien, on s'allonge dans un hamac pour lire une lettre adressée au futur. Dans un coin, on s'échange des brises-roches. On porte un toast. On apprend une chanson. On déplie des questions.

Lorette Moreau nous convie à une installation immersive déployée sur un temps long. Au départ d'un travail sur l'éco-anxiété, elle élabore un rituel de réconfort : un moment collectif où se réapprovisionner pour l'action.



solastalgia : néologisme inventé en 2003 par le philosophe australien Glenn Albrecht pour décrire une forme de détresse psychique ou existentielle causée par la dégradation d'un environnement familier. « The homesickness you have while you are still at home ». Voir aussi : éco-anxiété.

Le point de départ

J'ai grandi avec une mère écologiste engagée, dans une maison où les mots « crise climatique », « empreinte carbone » et « extinction des espèces » étaient prononcés plus souvent que « avoir de bonnes notes », « finir son assiette » ou « planifier les vacances »...

La solastalgie est un état familier. La crise climatique me met dans un état de sidération. Envahie d'une tristesse profonde et paralysante. Seule et impuissante.

L'effondrement est en cours, autour de – mais aussi dans mon corps.

Je me demande comment ça se passe dans votre corps à vous ?

La tristesse, vous l'accueillez comment ?

Vous avez des trucs, des astuces pour vous consoler ?



Forme et processus

Fort réconfort est conçu comme une immersion, un parcours à postes revigorant.

Vous vous souvenez cet exercice à la gym, en primaire où on devait – en équipe – grimper à un filet, puis longer les murs sur des espaliers, marcher en équilibre sur une poutre, escalader une corde, sauter sur le cheval d'arsaut, et finir par une roulade sur le matelas géant ? Vous vous souvenez l'effet que ça faisait ? L'élan, l'excitation, les cellules en ébullition ? Voilà, par là. Une proposition artistique en forme de récréation joyeuse et réconfortante, doublée d'une petite sieste.

Le processus de création de ce projet est, pour moi, un terrain de recherche. Il fait l'objet d'un design minutieux, pour accompagner le propos et la forme. Ainsi, pour Fort réconfort, pas d'écriture « en chambre », pas de grands travaux cachés aboutissant à une inauguration en grande pompe. Plutôt un laboratoire ouvert, en constante évolution, perméable à la rencontre, inscrit dans un temps long.

WORKSHOP PARTICIPATIF

Lors de chacune de mes escales, j'organise un workshop adressé à des personnes qui, comme moi, se sentent affectées émotionnellement par les bouleversements écologiques en cours. Pendant 2 soirées, je leur propose des jeux, promenades thématiques, siestes sur mesure et autres expérimentations ludiques permettant de déplier collectivement nos émotions, de nous relier et d'apprendre des techniques pour écrire au futur.

OUVERTURES PUBLIQUES

Sous la forme d'un parcours à poste, l'ouverture publique de l'installation intègre des traces des ateliers-rencontres menés quelques jours plus tôt, et les mêle à d'autres objets performatifs, d'autres traces glanées dans des paysages différents. A mesure que les matériaux s'agrègent, le dispositif se transforme.

Le rituel de fin de l'ouverture publique intègre la participation d'un·e intervenant·e extérieur·e (chercheur·euse / activiste) qui vient éclairer l'expérience d'un récit sensible taillé sur mesure (loin des formats consacrés de type cours magistral, keynote, conférence).



© Alice Pienne / AML



Workshop participatif

Le processus de création du projet Fort réconfort intègre une forte dimension participative. Au sein de chaque escale, un workshop de 2 soirées est organisé dans le lieu d'accueil, en amont des ouvertures publiques.

Un protocole d'appel à participation est mis au point en bonne intelligence avec les équipes de médiation / RP du lieu de résidence. L'invitation s'adresse à des personnes qui souffrent d'éco-anxiété ou de solastalgie, qui ressentent le besoin de se réunir et de construire des alliances.

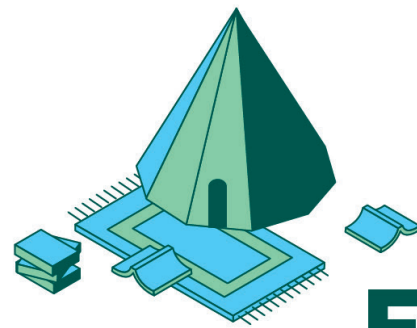
La question de l'invitation est centrale et fait l'objet d'un travail rigoureux, tant sur les modalités de communication mises en place pour aller à la rencontre des habitant·e·s, que sur la manière de les accueillir dans le projet une fois sur place.

L'invitation

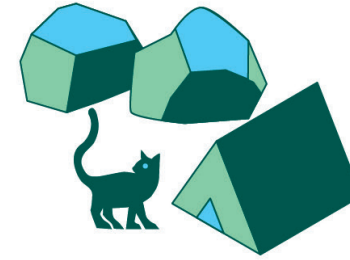
Au cours des dernières années, on a vu apparaître, dans les médias, les néologismes "éco-anxiété" et "solastalgie", qui décrivent la détresse causée chez beaucoup d'entre nous par les bouleversements écologiques en cours et à venir. Tristesse, colère, nostalgie ou angoisse, ça prend quelle forme chez vous ? Lorette Moreau et ses collaboratrices humaines et végétales vous invitent à une expérience artistique collaborative déployée sur un week-end pour déplier ces émotions et fabriquer collectivement des rituels de réconfort. Au travers de jeux, promenades thématiques, tartes aux pommes et siestes sur mesure, nous chercherons à cultiver la joie et construire de nouvelles alliances pour trouver le chemin de l'action.

Le workshop est pensé pour **12 à 15 personnes**. Chaque participant·e apporte une couverture.
Âge : à partir de 14 ans / Durée : 2 soirées x 4 heures (18h > 22h), repas (soupe + tartines) compris





PARCOURS DU FORT RÉCONFORT



ESCALE #1 • MAI 2020
Molenbeek-Saint-Jean

1

J'organise quelques rencontres vidéo-animées avec des ami-e-s et ami-e-s d'ami-e-s éco-anxié-x-ses.

Je sonde l'intimité qu'il est possible de créer par écrans interposés. Agréger les solitudes, faire circuler les émotions : premier essai.

Mon salon et les internets, pendant le confinement

ESCALE #2 • SEPTEMBRE 2020
Frameries

2

Deux semaines pour poser les premiers jalons du projet.

C'est là que je rencontre Greta, au milieu de l'intermarché. Grâce à elle, la salle noire ne peut pas le rester, et je métabolise un peu de vitamine D. En fin de résidence, une dizaine de spectateur-ices font une visite du chantier interactive, dans l'odeur de la sauge qui infuse.

La Fabrique de Théâtre, en solitaire

ESCALE #3 • MAI 2021
Liège

3

Une semaine de lecture et d'écriture, perchée dans un arbre.

Boriana plie du papier, et moi je déplie mes idées.

Le Corridor, en résidence croisée Wander Structure avec Boriana Todorova

ESCALE #4 • DÉCEMBRE 2021
Villeneuve-Lez-Avignon

4

Trois semaines d'écriture et d'expérimentations musicales. Cultiver la joie, saluer les fantômes, chercher un titre.

Réunions de travail au crépuscule dans un amandier du Fort Saint-André.

La Chartreuse, CNES, avec Amel Benaïssa

AU FIL DE L'EAU #1 • PRINTEMPS 2021
Bruxelles

~

Réunions de travail en mouvement, avec chauffures de marche, thermos et tartines au choco.

Forêt de Soignes, avec Cédric Coomans et Noémie Touly

ESCALE #5 • MAI 2022
Ostende

5

Deux semaines pour écrire la dramaturgie de l'atelier-rencontre participatif.

On s'applique à soigner tous les détails. On verse des miettes de fortune cookie dans le fond de l'enveloppe et du sable dans les chaussures. On travaille dans une ancienne poste, j'apprends que Noémie a grandi avec un papa facteur. Envoi compulsif de lettres et cartes postales. Eerste workshop, eerste rotsen, appeltaart, dutje, brief aan de toekomst.

De Grote Post, avec Cédric Coomans et Noémie Touly

AU FIL DE L'EAU #1 • 2023 - 2024
Schaerbeek

~

Avec 22 adolescent-e-s, soit 7 rochers, répertorier les sons qui aident à s'endormir, fabriquer une cabane en classe, y faire la sieste. Prendre le train, voyager dans le temps, capturer des sons, écrire au futur. Au printemps, on a prévu de bâtir un fort dans le gymnase.

Athénée Fernand Blum, avec Julie Endrenyi

ESCALE #9 • AOÛT 2023
Hédé-Bazouges

9

Chaleur torride. On s'installe dans une école : rentrée anticipée.

Avec les participant-e-s de l'atelier, on installe une cabane dans la salle de motricité. Aurore crée un paysage de sieste sur mesure pour les spectateur-ices du passé. On ouvre le Fort au public sous des torrents de pluie. C'est la "première", je suis la seule à le savoir, je suis émue.

Théâtre de Poche (Festival Bonus), avec Aurore Magnier

ESCALE #8 • DÉCEMBRE 2022
Saint-Nazaire

8

Froid polaire. Balades sur le chemin des douaniers.

J'interroge mes objets culturels refuge et tâche de préciser l'adresse du Fort pour arriver à bon port. Sortie de bain avec des spectateur-ices bien couverts. On leur offre un apple spice pour se réchauffer. On allume des bougies.

Bain Public, avec Céline Estenne

ESCALE #7 • NOVEMBRE 2022
Bruxelles

7

Deux semaines de résidence de dramaturgie au cocoon, grenier aménagé.

On fait du feu, on partage quelques tartes aux pommes. Dans la salle sombre et inquiétante, on cartographie les questions, les doutes, les peurs et les désirs. Greta fait sa première interview.

La Bellone, en ping pong avec Arnaud Timmermans, dramaturge associé de la Maison

ESCALE #6 • MAI 2022
Montréal

6

Symposium artistique transfrontalier, avec un groupe de participant-e-s montréalais-e-s.

L'impression écologique du projet prend un coup. On écrit des lettres au futur, on récolte plein de feedbacks et on mange plein de bagels. J'envoie une carte postale à Greta.

La Serre Arts Vivants, avec Célestine Dahan et d'autres comparses de L'amicale.

ESCALE #10 • SEPTEMBRE 2023
Namur

10

10 jours pour sortir méthodiquement toutes les idées du frigo.

Le fort ambulant prend corps. Les participant-e-s de l'atelier y apportent leur petite pierre. On décide de cuire la tarte brûlante. On a une carte maintenant, ça va être plus facile de se repérer.

Centre Culturel de Namur, avec Noémie Nicolas

ESCALE #11 • OCTOBRE 2023
Bruxelles

11

The Floor is Lava

Dehors c'est le déluge. Concentrée, Justine travaille la matière, elle agence les couleurs. On chemine en douceur. Perchée dans le Fort alors que l'orage gronde, je me sens hors-sol. Le feu se propage à une vitesse... les larmes ne peuvent rien. Réfléchi, je perds le chemin de l'espoir. Puis le public arrive, le Fort se met en mouvement. Et la guirlande se remplit de récits de saulevements.

La Balsamine, avec Justine Bougerol et Lucie Chauvin-Philippson

ESCALE #12 • NOVEMBRE 2023
Mons

12

Cuisiner la soupe aux cailloux sous la neige, et se tenir chaud.

Avec Anna, on voyage dans le temps, un planier sous le bras. En revêtant nos souvenirs, on grappille des détails qu'on n'avait pas repérés la première fois. L'écriture est fluide, je fais des ricochets. Le workshop est comme un bain d'eau chaude. Des participant-e-s reviennent le jour de l'ouverture publique. Derrière la marmite au bout, Remy verse une larme. Cœur serré. On se sait.

Sur Mars, à la Maison Folie, avec Anna Czapski et Lucie Chauvin-Philippson

ESCALE #13 • JANVIER 2024
Genève

13

Symposium artistique, en compagnie d'un groupe de participant-e-s genevois-e-s.

Entre 2 fondues, je teste plusieurs prototypes de fin. J'essaie de trouver une fin qui se tient. Mais tout ce que je produis me tombe des mains. Finalement je décide d'admettre que ça se tient pas en fait, mon truc. C'est une ruine, c'est rempli de trous, et tant mieux. Ça laisse passer la lumière. Greta est contente. Si Greta est contente, je suis contente.

Le Grütli, avec Antoine Defoort, Sofia Teillet, et des comparses de la Cie Old Masters.

ESCALE #14 • OCTOBRE 2024
Arles

14

Installation in situ dans une petite maison-château très Myazakienne pendant le Focus Jaune.

On teste pour la première fois l'ouverture du Fort en nocturne, et on a la chance de faire ça sous les étoiles. Ça y est, on a trouvé la fin : ça se passe au coin du feu, et on y rencontre les premières invitées relayeuses, Yuna Visentin et Hélène Stevens.

Le Citron Jaune c/o Le ciel dans l'escalier, avec Amel Benaïssa





schema d'accueil du fort

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
(arrivée)	montage	montage + workshop (soir)	workshop (soir)	ouverture publique	ouverture publique	ouverture publique + démontage



La fiche technique du projet est disponible sur demande.

Fort réconfort est conçu pour être joué dans des espaces non dédiés, tels que (dans un théâtre) : l'entrée, le foyer, la cuisine, les couloirs, les loges, une salle de réunion, des espaces d'exposition, les espaces extérieurs du lieu, etc. Moyennant quelques adaptations, le projet peut aussi se décliner en extérieur, dans un jardin, un tiers-lieu, une maison communautaire.

La mobilité douce est au centre du projet : l'équipe est composée de 2 à 3 personnes qui se déplacent (en train) avec la scénographie dans une valise (+ un sac à dos et un tube à affiches). La scénographie est très légère et adaptable à presque tous les espaces. La résidence, le workshop et l'exposition se déroulent dans le même espace.

En complément des éléments de scénographie apportés par l'équipe, nous demandons au lieu d'accueil de fournir des accessoires qui permettront d'aménager un espace cosy et confortable: coussins, couvertures, tapis, lampes domestiques, plantes, petit mobilier de salon, hamacs, transats, etc. Nous nous adaptons à ce qui est disponible, mais une base d'accessoires est nécessaire. Un système son léger, des casques audio et des rallonges électriques seront également demandés.

Développement

1/ 2022-2023 : Recherche - laboratoire / résidences + workshops + prototypes

- Sessions de travail de 2 semaines avec 1 collaborateur·ice artistique. La résidence comprend un workshop avec des participant·e·s locaux·ales + un essai public (présentation de plusieurs prototypes + séances de feedback).

2/ 2023-2024 : Recherche - création / résidences + workshops + ouvertures publiques

- Sessions de travail de 2 semaines avec 1 collaborateur·ice artistique. La résidence comprend un workshop avec des participant·e·s locaux·ales + 1 à 2 journées d'ouverture publique
- Développement d'ateliers spécifiques en direction de publics scolaires (via le dispositif *La culture a de la classe* de la Cocof à l'Athénée Fernand Blum, Bruxelles)

3/ 2024-2025 (et au-delà) : Diffusion / workshops + ouvertures publiques

Chaque escale comprend 2 journées de mise en place + 2 soirées de workshop avec un groupe de participant·e·s locaux·ales + 1 à 3 ouvertures publiques en soirée (18h > 22h) ou en après-midi le week-end (entre 14h et 18h)



Les relayeur·euses

Spin off du projet à destination des collectifs militants et des lieux de lutte, la petite forme *Les relayeur·euses* met l'accent sur ce qui crée les conditions d'un soulèvement, et la place du soin et des émotions au sein des mouvements militants.

Après douze escales de Fort réconfort dans différents lieux culturels entre 2021 et 2025 (et autant de rencontres avec des groupes variés), j'ai fait le constat que sur le volet déplier les émotions, le dispositif opérait plutôt bien. Par contre, pour ce qui est de trouver le chemin de l'action, les freins semblaient encore nombreux.

Alors je me suis interrogée : qu'est-ce qui fait un départ de feu ? Comment font celles et ceux qui alimentent le feu, patiemment, chaque jour ? Et comment on se passe le flambeau ?

Pour plonger dans ces questions, je suis partie à la rencontre de relayeur·euse·s au sein des espaces militants. Pour se déployer dans des lieux alternatifs, le Fort opère un rétrécissement stratégique : on se contente d'une cabane, d'une marmite, d'une tartte aux pommes et d'une boîte d'allumettes.



X Parcours artistique

Je suis une artiste engagée dans deux aventures coopératives: L'amicale et la Wander structure. Pour définir ma pratique, j'utilise volontiers le terme *theatermaker* (fabricante de spectacles, en néerlandais). *Ik ben geen tweetalig* mais j'ai grandi dans les années nonante à Bruxelles et je connais les prénoms de tous les enfants du roi Philippe.

Outre la famille royale, je cultive quelques lubies (ou devrais-je parler d'obsessions) parmi lesquelles le MÉTA, la MÉTHODO et les MODALITÉS.

Multi-casquettes, je suis porteuse de projets artistiques, renvoyeuse de balles sur des projets portés par d'autres artistes (Antoine Defoort, Lucie Yerlès, Julien Fournet, Jean Le Peltier, entre autres), j'enseigne en école d'art et je facilite régulièrement des ateliers avec les outils de l'intelligence collective.



© Elodie Le Gall

Mon premier spectacle, **Cataclop enzovoorts**, a été créé à la Balsamine en 2016. Au départ d'une étude sur les publics des arts de la scène à Bruxelles, j'ai conçu une performance méta-théâtrale sur les attentes des spectateurices quand iels se rendent au théâtre.

Au printemps 2019, j'ai créé le spectacle (**{:}**) qui a remporté le prix coup de cœur du Jury Jeunes au Festival Emulation (Th. de Liège). Cette exploration de la vulve comme un paysage a été ensuite présentée à la Balsamine (Bruxelles) en 2020, avant d'être déclinée en petite forme pour *Les Rendez-Vous Secrets* à Mars (Mons) et aux Subsistances (Lyon).

Ma création suivante **On va bâtir une île et élever des palmiers**, co-écrite avec Axel Cornil, est présentée en septembre 2021 au Théâtre de la Vie à Bruxelles. Bâtie comme une fiction apocalyptique, la pièce questionne les modalités de la vie collective dans le contexte de l'effondrement des écosystèmes.

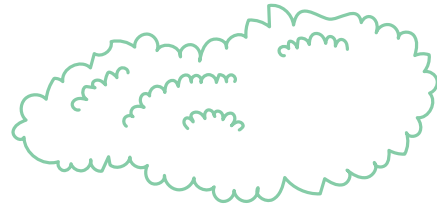
En 2020, j'ai posé les premiers jalons de mon projet **Fort réconfort** : poursuite d'un travail de fond sur l'engagement écologique et son impact sur les émotions, les affects et les relations.

Par le passé, j'ai collaboré longuement avec Anne Thuot (**Histoires pour faire des cauchemars**, **J'ai enduré vos discours et j'ai l'oreille en feu** et **Wild**) et travaillé dans plusieurs festivals (Kunstenfestivaldesarts, Festival d'Avignon, SIGNAL).

Au sein de L'amicale, j'ai collaboré au projet **Ami-es il faut faire une pause** (Julien Fournet, 2021), à la création **Elles vivent** (Antoine Defoort, 2021) et à **Sauvez vos projetsetpeut-être le monde avec la méthode itérative** (Antoine Defoort, 2024) J'y ai également co-élaboré plusieurs ateliers et événements hybrides principalement axés sur la mise en partage de méthodes de travail et l'élaboration de dispositifs d'entraide artistique.

Je poursuis par ailleurs, depuis mon premier projet, une recherche transversale sur l'expérience sensible et politique de spectateurices.

Générique



Conception : Lorette Moreau

Collaborations protéiformes : Greta (fougère), Amel Benaïssa (compositrice et accompagnatrice de chœur), Justine Bougerol (scénographe), Cédric Coomans (sage-femme), Anna Czapski (agente de voyages futurologiques), Céline Estenne (accompagnatrice de fouilles dramaturgiques), Aurore Magnier (design sonore), Noémie Nicolas (facilitation graphique), Noémie Touly, Lucie Chauvin-Philipppson et Maya Scarcelli (stagiaires renvoyeuse de balles).

Production : Paula Swinnen et Célestine Dahan / L'amicale. En partenariat avec la Wander Structure.

Accueil en résidence et soutien : CC De Grote Post (Ostende, BE), Le Corridor (Liège, BE), le Service Provincial des Arts de la Scène asbl / La Fabrique de Théâtre (Frameries, BE), La Chartreuse (Villeneuve-Lez-Avignon, FR), La Bellone (Brussels, BE), Bain Public (Saint-Nazaire, FR), La Serre Arts Vivants (Montréal, CA), Canopéa – L'environnement en réseau (Namur, BE), Le CCN / Centre culturel de Namur (Namur, BE), Sur Mars (Mons, BE), Paco (Bruxelles, BE), La Verrière (Bruxelles BE), La Vénérie (Bruxelles, BE), Le Citron Jaune CNAREP (Port-Saint-Louis-Du-Rhône, FR), Maison de la Culture de Tournai (Bruxelles, BE)

Coproduction : La Balsamine (Brussels, BE), Scène Nationale Carré-Colonnes (Bordeaux Métropole, FR), Théâtre l'Aire Libre (St-Jacques-de-la-Lande, FR) / le joli collectif, Théâtre de Poche – Scène de territoire pour le théâtre Bretagne romantique & Val d'Ille-Aubigné (Hédé-Bazouges, FR) / le joli collectif.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service du Théâtre (bourse de recherche), le Comité Mixte Chartreuse / Fédération Wallonie-Bruxelles (Wallonie-Bruxelles Théâtre / Danse) & Kunstenpunt, Wallonie Bruxelles International (Bourse de résidence à l'international), la région Hauts-de-France (dispositif EXPE 2.0).

Fort réconfort a été soutenu dans le cadre du réseau R.O.M (Residencies On the Move) financé par l'Union Européenne – Creative Europe.



Paula Swinnen

Responsable de production

L'amicale

+32 477 58 89 35

pau.swinnen@gmail.com

– – travaille les lundis – –

Lorette Moreau

Porteuse de projet

L'Amicale / Wander Structure

+32 472 215 875

lorettemoreau@gmail.com

www.lorettemoreau.com

<http://www.amicale.coop>

